

LE MONDE, par Rosita Boisseau

« La fascination exercée par cette fable fantastique tient aussi à son environnement. Les Merveilles vivent au royaume du moelleux, du spongieux, dans lequel on s'enfonce, sur lequel on rebondit. Incassable, cet environnement ne blesse pas. Au contraire, il s'arrondit, se plie, accompagne les déambulations, enveloppe les protagonistes. Dans les lumières cosmiques de Yan Godat, la création sonore pilotée en direct par Stéphane Vecchione à travers les capteurs posés sur les personnages, Les Merveilles réveille l'imaginaire grâce aussi à l'exploit réalisé par les danseurs-acrobates Erwan Ha Kyoon Larcher (le Sciapode), Sylvain Prunenec (le Blemmye) et Sylvain Riéjou (le Panotii) qui habitent ces corps différents en nous faisant presque oublier qu'il s'agit de costumes à danser. »